

WWW.MUSEOCASADONBOSCO.ORG



museo_casadonbosco



museo casa don bosco



Français



1. LA COUR

À la découverte des racines salésiennes

*la tuile d'argile représente la spiritualité de la vie quotidienne
vécue dans la cour*

1.1 Évolution du Musée Casa Don Bosco

Le **noyau original** de l'exposition du musée a commencé avec le complexe de quatre salles où Don Bosco a vécu de 1853 jusqu'à sa mort en 1888. C'est, en fait, la première partie du bâtiment qui a été conservée telle quelle, depuis la mort du Saint.



Les pièces ont été habitées par ses deux premiers successeurs, le Bienheureux Michele Rua et le Père Paola Albera, jusqu'en 1914. Suite à cela, les chambres de Don Bosco sont devenues un lieu de visite, et non plus un lieu de résidence, et ont été appelées désormais les "*Camerette*", en français, "les petites pièces".

En **1927**, la chapelle Pinardi primitive est restaurée et redevient un lieu de prière, après avoir servi de réfectoire à la communauté salésienne de 1856 jusqu'en 1927.

En **1929**, l'année de la béatification de Don Bosco, les chambres du saint ont été transformées par le Bienheureux Filippo Rinaldi en un espace d'exposition dédiée

Dans les années **1970**, l'évolution des sensibilités muséologiques a conduit à une première restauration complète de l'espace d'exposition.

Plus tard, en préparation du centenaire de la naissance de Don Bosco en 1988, le musée a été rénové à nouveau dans un style plus contemporain.

Dans le cadre des célébrations du Grand Jubilé de l'an **2000**, des restaurations plus complètes ont été apportées aux camerette".

Enfin, en **2019**, les Salésiens ont choisi d'agrandir les espaces en offrant aux visiteurs l'actuelle Maison CASA Don Bosco.

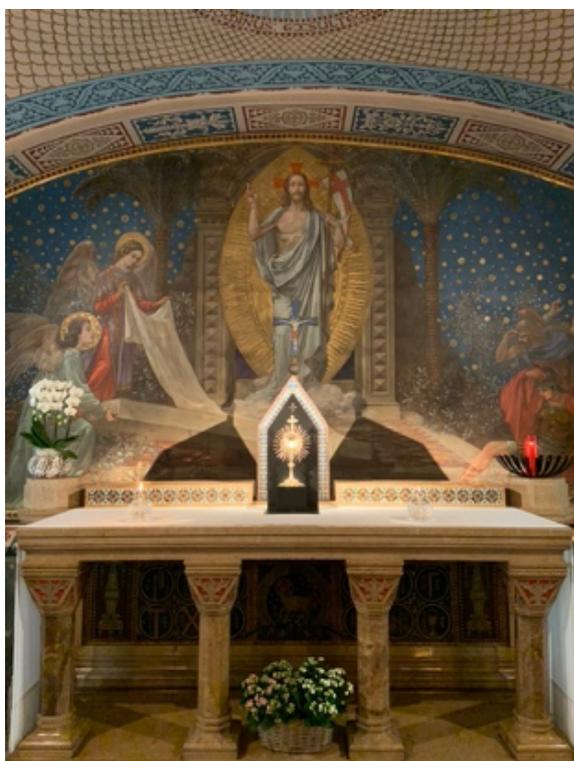
1.2 SALLE D'ACCUEIL : La premier reliure



Dans cette salle, datant de 1853, et utilisée par Don Bosco comme reliure primitive, on a recueilli des témoignages concernant la transformation progressive des espaces historiques du Valdocco. Nous y rencontrons quatre pionniers de l'Oratoire, membres essentiels de la "communauté pastorale

éducative" naissante du Valdocco : Mama Margaret, le théologien John Borel, Don Michael Rua (premier successeur de Don Bosco) et Don John Cagliero (premier missionnaire salésien, évêque et cardinal). Ils témoignent de la transformation progressive des environnements historiques du Valdocco.

1.3 CHAPELLE PINARDI : Le berceau de la spiritualité salésienne



Une chapelle, une sacristie, un chœur : tels étaient les lieux où les enfants de Don Bosco nourrissaient leur spiritualité dans la joie et la prière.

A l'origine se trouvait ici une remise construite par Francesco Pinardi avec l'intention de l'utiliser comme entrepôt ou atelier. Toutefois, la Providence avait d'autres projets : elle a été louée par Don Bosco et est devenue le premier site permanent de l'Oratoire naissant. Don Bosco l'a transformé en chapelle, inauguré le dimanche de Pâques 1846, après un travail d'adaptation rapide.

La joie d'avoir la chapelle Pinardi est venue avec quelques inconvénients: pendant les pluies d'hiver elle était inondée et humide ; les jours d'été, il y faisait chaude et de mauvaises odeurs.

Don Bosco a porté une attention particulière à l'aménagement de la chapelle avec quelques images sacrées peu nombreuses mais significatives, expressions de la spiritualité et de la dévotion qui allaient devenir une tradition à l'Oratoire. Près de l'autel, il y avait un tableau de St. François de Sales, à qui la chapelle était dédiée.

Dans une niche du mur à droite de la porte d'entrée se trouvait une petite statue de Saint Luis de Gonzague, canonisé à l'âge de 23 ans. C'était une référence si aimée par les jeunes qu'en 1847 fut fondée la Compagnie de Saint Luis. Les jeunes les plus studieux et sensibles en faisaient appartenant.

Pour les fêtes et les processions de la Vierge, Don Bosco utilisait une statue de *la Consolata*, déjà très vénérée par les Turinois. La statue originale est maintenant le seul souvenir de la chapelle d'origine.

La remise Pinardi a été utilisée comme chapelle pendant six ans, de 1846 jusqu'à l'inauguration de l'église de San Francesco di Sales en 1852. Puis, En 1856, la chapelle a été démolie en même temps que la maison Pinardi. Elle a été reconstruite en 1857, répondant à divers besoins. Elle a servi d'abord une salle d'étude et de loisirs pour les jeunes, puis un dortoir, et enfin un réfectoire pour les supérieurs salésiens.

Dans ce réfectoire, en 1883, un jeune prêtre fut invité à la table de Don Bosco. Ce prêtre, est devenu par la suite, pape Pie XI, celui qui a canonisé Don Bosco en 1934.

En 1927, cet espace a retrouvé son identité première de chapelle. Aujourd'hui, c'est un lieu dédié à la prière personnelle silencieuse en présence de Jésus dans le Saint Sacrement.

1.4 EGLISE SAINT-FRANÇOIS DE SALES: Le cœur de la spiritualité salésienne



En 1851, Don Bosco initie la construction de la deuxième église pour ses garçons, dédiée à Saint François de Sales, patron de l'Oratoire.

La construction d'une nouvelle église est devenue de plus en plus nécessaire: la chapelle Pinardi ne pouvait pas répondre aux besoins du grand nombre de garçons qui fréquentait l'Oratoire. Don Bosco a confié le projet à l'architecte Federico Blachier et à l'entrepreneur Federico Bocca.

Les travaux ont débuté en 1851 et une cérémonie solennelle a eu lieu pour la pose de la première pierre, présidée par le chanoine Ottavio Moren, économiste général royal, avec la participation de 600 Oratoriens et de nombreux autres invités. Les dépenses ont été couvertes grâce aux contributions publiques et aux dons privés et, mais aussi grâce au sens créatif de Don Bosco, aux revenus de la première loterie, un instrument que Don Bosco a souvent utilisé pour soutenir ses œuvres. Les travaux ont été réalisés rapidement et l'église a été bénie un an plus tard, le 20 juin 1852.

Don Bosco a choisi comme patron Saint François de Sales parce qu'il était déjà son exemple de vertu et de sainteté vécues au quotidien.

C'est dans ce cadre que Don Bosco petit à petit mis en œuvre sa proposition spirituelle avec les jeunes : dans le petit chœur derrière l'autel, par exemple, il donner le sacrement de la réconciliation. Il y consacrait trois heures par jour. Sur l'autel, il célébrait chaque jour l'Eucharistie, pilier de tout son projet éducatif e pastoral.

C'est justement derrière cet autel que Don Bosco a trouvé Dominique Savio en extase en contemplant le Saint Sacrement conservé au tabernacle. Sur ce même autel, le Bienheureux Michele Rua a célébré sa première Messe, assisté par Don Bosco. À cet autel, Mama Marguerite a reçu la Sainte Communion pendant quatre ans.

1.5 LE PORTIQUE DU « MOT DU SUOIR » : Un des espaces les plus évocateurs de l'Oratoire



Mama Margarita appris à Don Bosco l'importance de se souhaiter "bonne nuit" et ainsi, chaque soir, il priait avec les jeunes et leur offrait des paroles pleines de bonne humeur pour les accompagner au repos.

Commencé en 1853, ce portique a été achevé entre les années 1856 e 1860, le sol caractéristique en granit date probablement de la même période.

Les écrits bibliques sur les murs rappellent aux jeunes concernant les Dix Commandements et la beauté du sacrement de la réconciliation. Les plaques actuelles ont remplacées les originales commandées par Don Bosco au peintre Enria.

Le portique accueillait Don Bosco lorsqu'il arrivait le soir, parfois accompagné de son fidèle chien Grigio, et était un lieu souvent traversé par ceux et celles qui attendaient pour le rencontrer : des missionnaires de retour, des anciens élèves, des salésiens et des Filles de Marie-Auxiliatrice, mais surtout, des gens simples attendaient ici pour rencontrer et parler avec le Saint.

Jusqu'en 1856, on pouvait parfois y croiser Mama Margarita. Elle était l'âme de la Maison et une femme si accueillante, capable de faire en sorte que tout le monde se sente chez lui, et de se pencher pour s'occuper des enfants les plus pauvres.

1.6 Statue de Mama Margherita



La **statue** dans le cour est placée à l'endroit où se trouvait à l'origine le jardin potager de Mama Marguerite, (souvent piétiné par la course ludique des jeunes) et commémore le premier garçon qui a été accueilli, par une soirée pluvieuse de mai 1847.

1.7 EXPOSITION DES METIÈRS: Témoignage des premiers ateliers de l'Oratoire



Cordonniers et tailleurs, imprimeurs, menuisiers, forgerons et photographes : le souci de Don Bosco pour les jeunes l'a amené à mettre en place des ateliers pour permettre à chacun d'avoir les compétences nécessaires pour travailler.

Les premiers ateliers de l'Oratoire Saint-François de Sales ont vu le jour à l'automne 1853 et étaient dédiés aux cordonniers et aux tailleurs. Des places privilégiées étaient réservées aux orphelins, aux pauvres et aux personnes totalement abandonnées. Ce sont les frères salésiens qui s'occupaient de ces services, des religieux spécialisés dans les écoles professionnelles.

En 1854, l'atelier de reliure a été ajouté, un métier dans lequel les Salésiens ont atteint une véritable excellence.

Trois ans après (1857) l'atelier de menuiserie a été créé.

Encore quatre ans plus tard (1861), une imprimerie a été ajoutée dont la première vocation était d'imprimer les livres de Don Bosco et d'autres auteurs locaux. Cependant il est devenu vite évident que l'atelier formait des jeunes capables d'entrer dans un secteur en grande expansion, dans lequel Turin, au cours des années 1850, grâce au développement de la liberté de la presse, a désormais acquis une solide place de premier plan en Europe.

En 1862, Don Bosco ouvre le sixième de ses ateliers, celui des forgerons ferronniers. Enfin, en 1877, fut ouvert un atelier de photographie pour développer et l'imprimer les photos.

La journée d'un artisan commençait tôt le matin : les jeunes assistaient à la Messe célébrée par Don Bosco lui-même, puis ils prenaient le petit déjeuner et ensuite chacun se rendait au travail, soit en ville, soit à l'Oratoire, pendant que les élèves allaient à l'école. À midi, tous se retrouvaient autour de la même table à L'Oratoire. Il y avait environ une heure de récréation, puis chacun retournait à ses occupations jusqu'à l'heure du dîner. Le soir, des activités scolaires étaient prévues. Enfin, les prières étaient récitées à neuf heures dans le "portique du mot du soir".



2. LE SOUSSOL

Les premiers locaux

*Le sablier représente les pièces les plus anciennes de l'Oratoire.
La couleur bleue honore Marie.*

2.1 LA CAVE À VIN: Exploration de l'évolution de l'iconographie mariale



Cette salle a été construite en 1860-'61 comme la cave à vin de l'Oratoire de Saint-François de Sales. Il abrite aujourd'hui la collection d'images de la Vierge Marie, symbole de l'importance de la spiritualité mariale pour la famille salésienne.

Il faut souligner le plafond voûté, en brique piémontaise nue. Il n'a jamais été plâtré car la cave à vin n'a jamais été utilisée comme espace de vie, mais plutôt pour stocker le vin et le matériel de vinification fait maison. Les tonneaux et les pressoirs étaient situés sous les ouvertures en forme de fenêtres du plafond par lesquelles on y faisait tomber les raisins de la cour supérieure.

Comme le racontent les Mémoires biographiques, le vin "généreux", c'est-à-dire non dilué, était utilisé à l'Oratoire surtout les jours de fête et à la table de la communauté salésienne quand il y avait des visiteurs de marque. Don Bosco a donné aux jeunes du pain, du salami et de petites bouteilles de vin à des occasions particulières. Le bon vin a été offert à la Maison par quelques bienfaiteurs; à son tour, Don Bosco l'a donné à des personnalités notables, et parfois, même au Pape.

Aujourd'hui, la cave à vin expose une collection de statues Mariales. Elles proviennent de la collection originale commencée par le Père Ceresa en 1978. Les statues viennent des pays où la famille salésienne est présente aujourd'hui. La collection témoigne d'une spiritualité mariale qui a commencée de la Basilique de Marie-Auxiliatrice jusqu'aux confins du monde.

Au centre de la salle se trouve une grande statue de Marie Immaculée. Don Bosco avait placé cette image dans la niche qui se trouvait autrefois dans la première sacristie de la Basilique. Elle y est restée de 1868 à 1935.

2.2 LE PREMIER RÉFECTOIRE DES JEUNES: Un lieu de rencontre et de repos

"Cette année, en 1856, le sous-sol a été creusé, et donc à midi nous avions la salle à manger des supérieurs et à minuit une plus grande pour les jeunes, ainsi qu'une cuisine (cf Mémoires Biographiques de l'Oratoire).



L'utilisation de cette salle n'est pas connue avec certitude ; il est très probable qu'elle a été le premier réfectoire pour les jeunes jusqu'à l'automne 1858, lorsque le grand réfectoire sous l'église St François de Sales a été achevée. La pièce dans laquelle nous nous trouvons était plus grande : elle a ensuite été rétrécie par le couloir, qui reliait tout le sous-sol à la cave.

Les murs, composés de briques et de pierres, sont particulièrement intéressants. Alors que les bienfaiteurs ont fait don des briques, ce sont les garçons de l'Oratoire qui, pendant leur temps de loisirs, ont ramassé les pierres sur les rives des rivières Dora et Stura, et les ont transportées sur le chantier. Ils ont également aidé les maçons dans la phase de construction pour accélérer le travail.

Sur le mur ouest est accrochée une gravure originale avec un cadre original datant des années 1850. Elle représente la Cène de Leonardo Di Vinci et porte l'inscription de Jean 13:21

L'impression suggère très efficacement une atmosphère de piété et de simplicité qui caractérisait les espaces communs de l'Oratoire de Saint-François de Sales. Il est très probable que cette gravure ornait les murs de l'une des premières salles à l'Oratoire de S. François de Sales.

2.3. LA CUISINE DE L'ORATOIRE : Le cœur de l'hospitalité salésienne



Il ne reste rien de la cuisine de Mama Margarita dans la maisons Pinardi. Elle a été perdu lorsque Don Bosco a démoli la maison pour creuse ce sous-sol.

Cette cuisine a probablement été achevée en 1853. Elle est restée en service comme unique cuisine de l'Oratoire jusqu'en 1927.

La capacité de cette cuisine a augmenté au fur e t a

mesure que l'Oratoire se grandissait. En 1858, elle était équipée pour préparer les repas d'une communauté d'environ 220 personne, adulte et enfants compris.

Cette cuisine était simple, mais elle disposait d'équipements remarquables : un puits, auquel était reliée la fontaine de la cour (dont la base d'origine est encore visible), un garde-manger en briques, et un four pour la cuisson des repas (la cheminée d'origine est encore visible dans la cavité ouverte du mur).

Le puits, qui séparait le garde-manger de la cheminée, s'est révélé être un excellent système de réfrigération. Il isolait et préservait les aliments de la chaleur du four.

Dans sa sagesse pratique, don bosco ne permettait pas qu'on entre en cuisine, sauf les cuisiniers. La petite pièce à côté de la cuisine était un garde-manger et une zone de service où les garçons et les salésiens prenaient les plateaux pour servir leurs frères à table.

La poulie et les crochets métalliques du plafond sont d'origine. Ils servaient à suspendre des paniers de nourriture, généralement du pain et des gressins traditionnels piémontais.

Le bas-relief contemporain rappelle l'esprit familial, et les repas animés, partagés dans ces murs.

1.4 RÉFECTOIRE DES ARTISANS : Le Centre salésien de documentation mariale historique et populaire



Dans cette salle se trouve l'exposition mariale du musée. La collection remonte au début du XIX^e siècle. Au fil du temps, la collection s'est enrichie et a évolué pour devenir le Musée Marial Salésien, puis le Centre de documentation mariale salésienne. Aujourd'hui, l'exposition comprend de précieux objets liturgiques qui, jusqu'à présent, avaient été conservés dans les trésors de la Basilique.

Le premier noyau de l'exposition, une collection commencée par le Père Paolo Albera, remonte à 1914-18. Des ajouts significatifs à la collection ont été réalisés après 1978, grâce au dévouement infatigable du père Pietro Ceresa.

L'exposition actuelle est organisée autour de quatre thèmes : "Iconographie mariale", "Dons à la Basilique", "Dévotion populaire" et "Liturgie".

La section "**Iconographie mariale**" rassemble des peintures et des sculptures de la



Vierge Marie provenant de diverses écoles culturelles et artistiques, présentées par l'ordre chronologique. Parmi les biens les plus précieux de la collection figurent les fresques lombardes du XIV^e siècle, deux toiles attribuées au maître baroque Guido Reni et à Giambattista Tiepolo de l'école vénitienne du XVII^e siècle, ainsi qu'une série d'icônes russes.

La section "**Dons**" conserve des dons personnels et les objets provenant du marché des antiquités qui ont été incorporés au Musée marial. La tabatière du pape Pie VI (1814) et la revêtement, en cuivre, d'un évangélaire lombard du 8^e siècle revêtent une importance historique.



L'exposition "**Piété populaire**" rappelle les fêtes et les événements célébrés à la Basilique de Marie Auxiliatrice. Même les objets les plus humbles, comme les étendards de procession et les offrandes votives fabriqués en remerciement des grâces reçues, acquièrent une valeur historique en tant que symboles de la foi vivante d'un peuple à travers les siècles. Ils témoignent la croissance de la dévotion mariale qui s'est développée autour de la Basilique du Valdocco.

2.5 LE COULOIR SOUTERRAIN: Passage entre la cuisine et la salle à manger

La construction de ce couloir à voûte élevée en briques date des années 1870.



Il a été construit lors du premier agrandissement des espaces de service de la Basilique et de la crypte, dans les années qui ont suivi l'inauguration de 1868.

Ce couloir a été construit comme une aire de service pour rendre la vie domestique au Valdocco plus gérable. Les corbeilles de pain remplies, allaient du four au réfectoire. Le grand four à pain, béni par Don Bosco en novembre

1886 n'existe plus, mais on sait qu'il était situé sous la sacristie. A son apogée, il produisait près de 3000 pains par jour.



3. PREMIER ÉTAGE

La spiritualité salésienne

La mitra viola evoca la spiritualità di San Francesco di Sales, vescovo. Assomigliando ad una freccia, la sua spiritualità indica un cammino da seguire

3.1 Salle de la Pastorale jeunesse salésienne



Cette salle, dédiée à la pastorale salésienne des jeunes nous offre deux points de repère : sur le mur du fond se trouve une création de Javier Carabaño (2020) représentant **trois rêves** qu'a fait Don Bosco, et dans les vitrines, **les textes les plus importants de Don Bosco** sur la spiritualité salésienne

Sur la gauche : le rêve des neuf ans (1824)

A 9 ans, le jeune Jean Bosco a vu dans un rêve Les jeunes abandonnés se transforment en animaux féroces et violents. Puis il lui apparait Le Seigneur Jésus, Bon Pasteur (panneau supérieur). Il donne au petit Jean une enseignante, la Vierge Marie. Avec des paroles prophétiques, celle-ci sème dans le cœur de Jean, l'âme de sa mission éducative et pastorale, ce qui deviendra le "Système préventif". Elle lui dit : "Voici le domaine dans lequel tu devras travailler. Éduque non pas par la force, mais par l'amour".

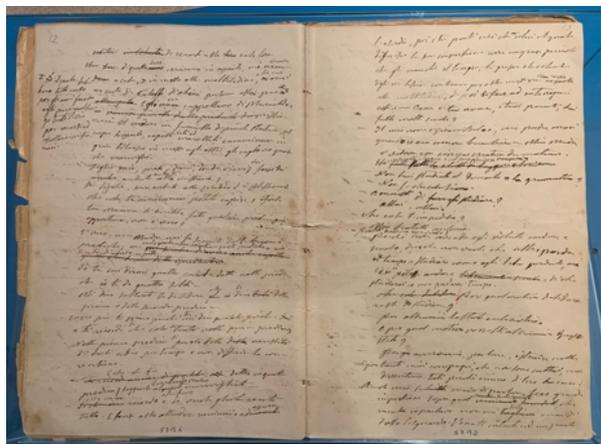
Au centre du tableau : Le Champ de Rêves, un oratoire permanent (1844).

Don Bosco, soucieux de donner de la stabilité à l'Oratoire naissant, est rassuré : la Dame promet que l'Oratoire sera construit "dans la cour avec les portiques". Dans les yeux des jeunes sont gravées les deux églises du rêve avec de Don Bosco entre les jeunes. Les étoiles rappellent les nombreux rêves qui ont montré le chemin à Don Bosco.

A droite, au coucher du soleil de la vie de Don Bosco, Le Rêve Missionnaire (1886).

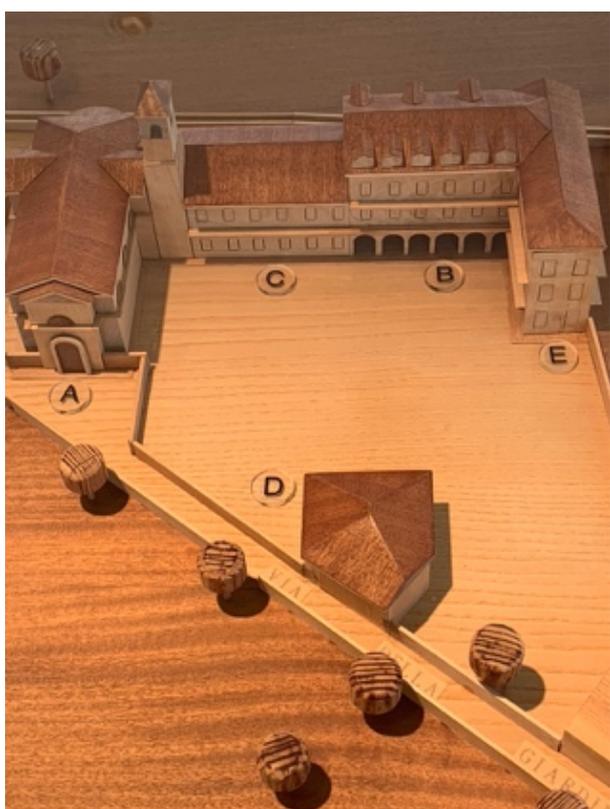
Les petits agneaux, désormais missionnaires, apportent l'étreinte de Don Bosco aux jeunes du monde entier, de Valparaiso à Pékin. Le saint contemple les paroles de la Vierge du premier rêve : "Au temps voulu, voulu, tu comprendras tout".

Dans les vitrines sont les textes originaux les plus importants de Don Bosco sur la spiritualité salésienne :



- **Le rêve des neuf ans.** Il est recueilli dans les cahiers des **Mémoires de l'Oratoire**. Les rêves du saint de la jeunesse expriment la force charismatique et soutiennent les grands projets de Don Bosco.
- **La « Jeunesse instruite » (1847) :** la première édition de ce manuel pratique d'instructions et de prières écrit par D. Bosco pour que les jeunes vivent leur foi de manière joueuse et enthousiaste.
- **La Lettre de Rome (1884).** Dans cet écrit passionné sur l'éducation salésienne, Don Bosco exhorte les salésiens à vivre le Système préventif en cultivant l'esprit de famille dans tous les milieux pédagogiques, en établissant des relations d'affection et de confiance durables, en accompagnant personnellement les jeunes et en étant activement présents parmi eux.

3.2 L'ÉVOLUTION ARCHITECTURALE DU VALDOCCO : La transformation du Valdocco depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui



Cinq maquettes illustrent les changements architecturaux qui ont eu lieu dans le quartier du Valdocco depuis le premier établissement de Don Bosco en 1846 à nos jours.

Cette exposition commence par une maquette de la maison Pinardi originale, telle qu'elle était lorsque Don Bosco y est arrivé en avril, 1846.

Les quatre autres maquettes, présentes dans l'ordre chronologique, illustrent l'évolution de l'Oratoire.

Le premier maquette représente la maison Pinardi avec son accès à l'ancienne "chemin de campagne". Le paysage rural est parsemé de deux bâtiments : la Maison Filippi qui servait

de dépôt municipal pour des carrosses de la ville de Turin, et la *Casa Bellezza*, un petit auberge à la réputation douteuse, démoli en 1922.

Le second maquette présente la maison originale et l'église de Saint François de Sales, construite par Don Bosco en 1852. Nous y retrouvons aussi l'évolution du complexe du premier Oratoire avec les « *Camerette* », c'est-à-dire, les chambres privées de Don Bosco.

Dans le troisième maquette, on trouve l'ensemble des bâtiments dominés par la Basilique, avec l'annexion de la Casa Filippi et, dans l'axe de la primitive *Via della Giardiniera*, la nouvelle construction de l'imprimerie en 1861; enfin l'école, à la limite ouest de la propriété, construit en 1863.

Le quatrième maquette est un aperçu du Valdocco aujourd'hui. Remarquez les bâtiments les plus récents, utilisés comme oratoire, le nom salésien pour patronage et comme école, avec leurs cours de récréation respectives.

3.3 LES PEINTURES DE VALDOCCO: Les artistes de Don Bosco



Cette exposition présente quelques peintures originales qui ornaient autrefois les églises de l'Oratoire du Valdocco, œuvres d'artistes imprégnés de spiritualité salésienne, capables de créer des images sacrées à des fins éducatives.

Les "peintres de Don Bosco" témoignent du lien qui existait l'Oratoire et la riche tradition académique du Turin pendant la seconde moitié du XIXe siècle.

GIOVANNI BATTISTA FINO, renommé notamment pour la décoration des églises, peignait des tableaux à contenu historique et était également un portraitiste de qualité. Il travaille à la Basilique de Marie-Auxiliatrice en réalisant, à la suggestion de Don Bosco, le

retable de Sainte-Anne.

TOMMASO LORENZONE réalise, sur commande de Don Bosco, le retable du maître-autel et le retable pour l'autel du ~~bras gauche du transept de la Basilique~~ : Saint Joseph et la Sainte Famille de Nazareth.

ENRICO REFFO (1831-1917). C'était un artiste prolifique pour le monde salésien. Parmi ses œuvres les plus significatives figurent le "carton", c'est-à-dire, le dessin et le modèle en carton grandeur nature du tympan qui couronne le grand autel de la

Basilique, et le dessin des deux anges nichés dans les coins supérieurs du cadre interne autour du tableau de Marie, Auxiliatrice au-dessus de l'autel. Il réalise aussi le portrait de Don Bosco de 1909.

GIUSEPPE ROLLINI (1842-1904) est devenu le peintre de confiance de Don Bosco et de Don Rua, donnant un visage pictural aux intuitions programmatiques de la Congrégation salésienne naissante. En 1880, il réalise un tableau historique et symbolique - Don Bosco en prière - sur commande des anciens élèves. En 1885, il a offert à Don Bosco le portrait de *Mamma Margherita* et, en 1888, il a peint un portrait bien connu du Saint.

Pour la Basilique, dans la chapelle dédiée au Sacré-Cœur (aujourd'hui la chapelle Saint Domenico Savio), il a réalisé une fresque intitulée "Le Triomphe de Saint François de Sales". Parmi ses œuvres ont trouvé également la décoration grandiose de la coupole et les pendentifs, ainsi que l'imposante toile de l'Immaculée Conception.

3.4 SALON CAFASSO - BOREL - BARBERIS - LEMOYNE: Les premiers collaborateurs de Don Bosco

Voici quatre collaborateurs qui ont aidé Don Bosco aux débuts de sa mission et dans la première consolidation de l'Oratoire du Valdocco, principalement dans les aspects pédagogiques et intellectuels.

GIUSEPPE CAFASSO, travailleur infatigable de la charité et formateur passionné de nombreux prêtres qui auraient eu un rôle important à Turin au dix-neuvième siècle. Il a été le directeur spirituel de Don Bosco et l'a aidé à discerner sa vocation au service des plus jeunes.



GIOVANNI BOREL, ami et collaborateur de Don Bosco, l'a accompagné dans l'ouverture et dans le soutien de nombreuses initiatives.

GIULIO BARBERIS, un ami cher de Don Bosco, et salésien. Il a été le premier directeur des novices de la Société salésienne et a ensuite occupé de nombreux postes, dont celui de directeur spirituel de la Société.

GIOVANNI BATTISTA LEMOYNE, l'un des collaborateurs les plus intelligents et efficaces, au point d'être nommé directeur spirituel de l'Institut naissant des Filles de Marie-Auxiliatrice. Il devient lui-même biographe de Don Bosco, et a réalisé la première publication de ses mémoires biographiques.

3.5 LA SALLE PAUL ALBERA: Le deuxième successeur de Don Bosco



Dans la salle est exposée une grande photo, en couleur retouchée, du deuxième successeur de Don Bosco, ainsi que quelques objets qui lui ont appartenus.

Paolo Albera, le deuxième successeur de Don Bosco, est né le 6 juin 1845 dans une famille profondément chrétienne. Il fut présenté à Don Bosco par son curé, le Père Abrate. Cette rencontre, le 1er mai 1860, fut suivie de son entrée chez les Salésiens. Il est ordonné prêtre en 1868 et, le 19 septembre de l'année suivante, il prononce ses vœux perpétuels devant Don Bosco.

Très vite, les nombreux dons du P. Albera se manifestent et d'importantes charges lui sont confiées.

Il devient le "préfet des externes" de l'Oratoire (c'est-à-dire, le doyen des étudiants non-résidents). Il est ensuite nommé directeur d'une nouvelle résidence pour étudiants professionnels à Marassi, près de Gênes, un rôle qu'il poursuit lorsque cet hospice est transféré à Sanpiedarena. Là, il agrandit l'institut, crée une imprimerie, et lance, en 1877, le Bulletin salésien.

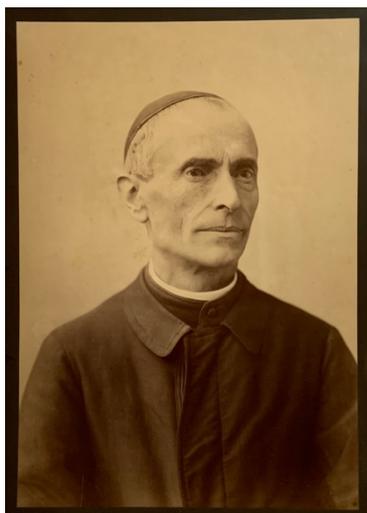
En 1881, le père Albera est nommé supérieur provincial de France et s'installe à Marseille. Au cours de ses dix années qu'il y passe, le nombre de communautés salésiennes en France est passé de trois à treize.

Il est élu par le Chapitre Général comme "directeur spirituel" de la Société salésienne et, à son retour à Turin, il se met à la disposition du Père Michele Rua qui souhaite qu'il visite les maisons à l'étranger.

En 1896, il est chargé par le père Rua de rédiger le Manuel du directeur, qui sera imprimé en 1915.

Il a écrit un livre sur les oratoires festifs et les écoles religieuses et une biographie de Don Bosco.

3.6 Salle MICHEL RUA: Le premier successeur de Don Bosco



La salle mets en évidence quelques portraits du Bienheureux, significatifs pour la compréhension de l'évolution de son iconographie, et quelques objets qui lui ont appartenus.

Michele Rua est né à Turin le 9 juin 1837. Il a étudié chez les Frères des écoles chrétiennes où il a rencontré Don Bosco, qui est devenu son confesseur. Don Bosco lui a tendu la main et lui a dit : "Un jour, nous ferons tout à deux". Michele est entré à l'Oratoire de Valdocco comme pensionnaire en 1850 et a commencé peu après sa formation pour le sacerdoce. Dans ces années-là, il se rendait quotidiennement à l'Oratoire Saint-Louis près de *Porta Nuova*, dans une zone peuplée d'immigrants : des garçons qui descendaient des vallées vers la ville à la recherche de travail comme ramoneurs. Rua, qui enseignait le catéchisme et des notions de base à l'école primaire, connaissait tant d'histoires de malheureux.

Rua était parmi ceux qui étaient présents quand, en 1854, Don Bosco a donné vie, presque inconsciemment, à la première forme de la Congrégation salésienne et, en 1858, il l'a accompagné à Rome pour l'approbation des Règles de la Congrégation par le Pape Pie IX. Le soir du 18 décembre 1859, date de la naissance de la Congrégation, le père Rua est élu à l'unanimité "directeur spirituel" de la Congrégation.

Il accompagne le Saint dans de nombreux voyages et, en 1884, il est nommé "vicaire" de Don Bosco avec droit de succession. Il est devenu Recteur Majeur de la Société salésienne, et en tant que premier successeur de Don Bosco, Don Rua en a été le fidèle interprète.

Il meurt dans la nuit du 5 au 6 avril 1910 et est enterré aux côtés de son maître à Valsalice.

Le Pape Paul VI l'a béatifié le 29 octobre 1972 en disant : "Il a transformé la source en un fleuve".

3.7 SALLE GIOVANNI CAGLIERO: Le cardinal missionnaire



Outre certains objets personnels du cardinal, la salle abrite la seule pièce survivante des huit vitraux de la Basilique, datant de 1939. Les sept autres vitraux furent détruits par un bombardement en 1942.

Giovanni Cagliero est né le 11 janvier, 1838 à Castelnuovo d'Asti. Il a perdu son père quand il était très jeune et, en 1851, il est reçu à Turin dans le tout jeune Oratoire salésien, devenant ainsi l'un des collaborateurs les plus polyvalents et compétents de Don Bosco. Ses compositions musicales à cette période,

riches en veine mélodique, étaient une composante importante de l'oratoire.

Devenu prêtre, il occupe de 1869 à 1886 la mission de "directeur spirituel" de la congrégation salésienne. En 1875, Don Bosco l'envoie en Amérique du sud, à la tête de la première expédition missionnaire salésienne.

Après le premier établissement d'œuvres en Argentine et en Uruguay, il a été rappelé en Italie, d'abord pour préparer une expédition de salésiens en Inde, puis pour le rayonnement d'instituts éducatifs de salésiens et de Filles de Marie-Auxiliatrice en France, en Sicile, en Espagne et au Portugal.

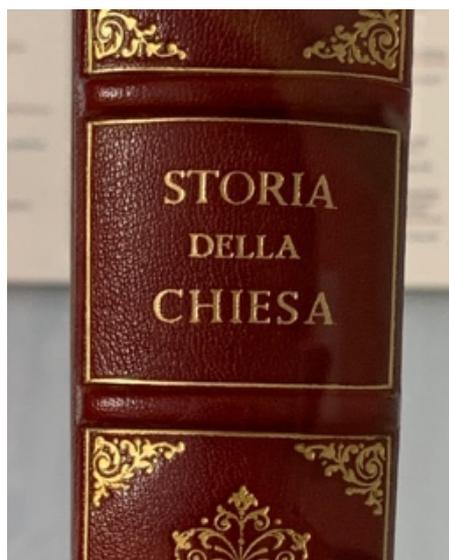
le 7 décembre 1884 Il a été ordonné évêque, d'abord comme "pro-vicaire", puis comme "vicaire apostolique" de la Patagonie du Nord et du Centre, jusqu'à ce qu'il devienne archevêque titulaire de Sébaste. Il est ensuite rappelé en Italie pour effectuer des visites apostoliques extraordinaires dans les diocèses de Bobbio, Tortona, Albenga, Savona-Noli et Ventimiglia.

La pratique pastorale et l'expérience américaine acquise par Cagliero amenèrent le Saint-Siège à le nommer comme "délégué apostolique" et "envoyé extraordinaire" en République du Costa Rica et comme "délégué apostolique" du Honduras et du Nicaragua.

De nouveau rappelé en Italie en 1915, il est créé cardinal et se voit confier la présidence des congrégations du Vatican pour Les Religieux, la *Propaganda Fide* et le culte divin.

En 1920, il devient évêque de Frascati, jusqu'à sa mort à Rome, le 28 février 1926.

3.8 DON BOSCO, ÉDITEUR : Un saint écrivain et éditeur



Cette salle présente quelques-unes des principales éditions imprimées, liées à l'intense activité de Saint Jean Bosco en tant qu'auteur et éditeur.

L'activité de Don Bosco en tant qu'écrivain commence à l'époque de son séminaire et se poursuit au cours des années 1840 avec l'écriture d'œuvres de dévotion et d'éducation. Cependant c'est à partir des années 1850 que l'écriture prend pour lui l'aspect d'un véritable "apostolat de la presse", ressenti et réalisé comme une "vocation".

Les réformes scolaires de 1848 à 1859 ont donné lieu à un développement remarquable de l'enseignement public et de la qualité de l'enseignement. De plus, avec la loi sur la liberté de la presse de 1848, les journaux et les périodiques se sont multipliés, ainsi que la publication et la circulation des livres.

L'accélération du mouvement libéral, avec son programme de sécularisation de la société, a fait naître dans l'Église le besoin d'une ferme résolution contre la "mauvaise presse". C'est pourquoi, dans l'encyclique *Nostris et nobiscum* du 8 décembre 1849, Pie IX a souligné la nécessité de contre-attaquer "la presse par la presse". De Turin, jusqu'à Naples et Rome, vers les années 1850 et 1860, de nombreux journaux, périodiques et revues catholiques "conservateurs" ont vu le jour.



4. DEUXIÈME ÉTAGE

DON BOSCO, SAINT

modèle de sainteté pour la famille salésienne

Le cercle d'or symbolise la sainteté salésienne,
une précieuse participation à la vie éternelle de Dieu.

4.1 L'ANTECHAMBRE: La première chambre de Don Bosco

Cette pièce a été habitée par Don Bosco de 1853 à 1861, puis, avec l'agrandissement



de l'édifice en 1861 et le transfert des meubles dans la pièce suivante, elle a été transformée en salle d'attente pour les visiteurs. En 1872, lorsque la santé de Don Bosco commença à souffrir sérieusement, on plaça un petit autel sur lequel il célébrait la messe chaque fois qu'il ne pouvait pas descendre à l'église : l'autel portatif se trouve maintenant dans la nouvelle chapelle adjacente. À gauche en entrant par la galerie, il y avait une porte menant à la pièce qui servait de bibliothèque, sur laquelle était écrit : "Loués soient en tout instant les très saints noms de Jésus et de Marie".

Dans cette salle se sont déroulés de nombreux épisodes significatifs pour la Congrégation, parmi lesquels on peut rappeler:

- la rencontre entre Dominique Savio et Don Bosco en octobre 1854, lorsqu'il a lu les mots écrits sur un panneau : *Da mihi animas coetera tolle* ;
- la réunion du 26 janvier, 1854, au cours de laquelle les premiers fils de Don Bosco, parmi lesquels se trouvaient Michele Rua et Giovanni Cagliero, ont été appelés "Salésiens" pour la première fois.
- Dans la vitrine se trouve le carnet original avec les pages autographiées de Michele Rua relatives à cet événement ;
- la profession de vœux privés par Michele Rua, le 25 mars 1855 ;

- la fondation de la congrégation salésienne (officiellement, la "Pieuse Société de Saint François de Sales") réalisée le 18 décembre 1859 par Don Bosco avec 17 membres. Nous voyons ici l'original du procès-verbal de la fondation.
- Enfin, en 1858, le Saint avait commencé à écrire les premières règles de vie salésienne dans cette salle.

4.2 LA CHAMBRE DE DON BOSCO : Son espace personnel depuis 26 ans



Lors de la rénovation de la Maison Filippi, le bras du bâtiment fut doublé et l'on obtint cette autre pièce qui devint le bureau et la chambre de Don Bosco de 1861 à 1887.

Dans cette pièce, Don Bosco a passé de nombreuses nuits à travailler et à étudier : la "lampe à acétylène" est toujours là. Il faut souligner le simple bureau, où Don Bosco a composé les constitutions et des salésiens et

des Filles de Marie-Auxiliatrice, ainsi que de nombreuses lettres et des textes fondamentaux de la spiritualité salésienne, comme son Testament Spirituel.

Le lit, transféré dans la chambre voisine en décembre 1887, témoigne de quelques rêves "révélateurs" du charisme salésien et des derniers mois de sa maladie.

Les éléments suivants sont d'origine : le canapé, les chaises à dossier, le fauteuil en tissu et la table de nuit.

Appartenaient également à Don Bosco : le porte-vêtements, le crucifix, l'encrier, le lutrin mobile, qui sont postérieurs à 1861.

Les meubles sont les plus anciens et ont été déplacés depuis la première pièce, aujourd'hui appelée l'"antichambre". Le grand secrétaire à rabat, en revanche, est resté dans cette autre pièce, à l'usage du secrétaire de Don Bosco.

Après la mort du saint, cette pièce a servi pendant 22 ans de bureau et de chambre à coucher à Don Michele Rua. Il dormait sur le pauvre canapé, ne se reposant sur le lit que lors de sa dernière maladie.

Dans la disposition actuelle du musée, la salle a été restaurée dans son aspect d'origine. Sur la base de la documentation historique, le mobilier a été réorganisé en fonction des principales années passées ici par Don Bosco.

4.3 CHAPELLE PRIVÉE : Le lieu de prière de Don Bosco



C'est dans cette chapelle, bénie par le Cardinal Alimonda, archevêque de Turin, que Don Bosco a célébré l'Eucharistie dans les dernières années de sa vie.

La pièce actuelle date d'octobre 1876, lors des travaux d'élévation du bâtiment au-dessus du rez-de-chaussée construit en 1862. Des deux salles obtenues grâce à cet agrandissement, la première a été utilisée comme bureau pour le secrétaire de Don Bosco, et ensuite comme chapelle ; dans la seconde, Don Bosco a passé les dernières semaines de sa vie.

Ce n'est qu'en janvier 1886 que cette pièce est devenue une chapelle, avec un autel (aujourd'hui déplacé dans la nouvelle chapelle)

qui a définitivement remplacé « l'armoire-autel » qui se trouvait dans l'antichambre depuis 1872. La chapelle a été bénie par le Card. Gaetano Alimonda, archevêque de Turin, le 29 janvier 1886, en la fête de Saint François de Sales. Ici, Don Bosco a célébré l'Eucharistie avec une piété édifiante : la dernière fois fut le 11 décembre 1887. Dès le lendemain, sa force physique ne lui permettant plus de le faire, il a été accompagné pour participer à la Sainte Messe dans un fauteuil roulant.

4.4 LA CHAMBRE OÙ EST MORT LE SAINT



31 janvier 1888 : à quatre heures et demie, la cloche de Marie-Auxiliatrice sonne l'Ave maria... Le cliquetis que l'on entendait depuis une heure et demie environ cesse. La respiration est devenue libre et calme ; mais ce n'était que quelques instants : puis elle s'est arrêtée... (cf Mémoires Biographiques).

En 1876 a été construit un étage au-dessus de l'atelier d'imprimerie. Celui-ci, de plein pied, avait été construit en 1862 sur le côté sud des « Camerette ». Trois pièces ont ainsi été ajoutées, dont le bureau du secrétaire de Don Bosco. Le Saint y a fait installer sa propre chambre pendant la période de sa dernière maladie.

La pièce contenait des meubles offerts par des bienfaiteurs, comme la petite table sur laquelle Don Bosco écrivait des conseils et des invocations au dos des images de Marie-Auxiliatrice.

Le canapé de sa chambre a été déplacé ici, et un petit bureau mobile a été placé à côté, afin qu'il puisse écrire plus confortablement lorsqu'il s'asseyait pour se reposer et pour recevoir (le canapé se trouve maintenant dans la "chambre de la vie"). Il se servait d'un fauteuil roulant pour se déplacer.

Le long du mur de la chambre, à côté du lit, se trouvaient la bassine et la cruche d'eau pour se laver.

Une petite échelle en bois aidait ses jambes gonflées à monter et descendre du lit.

Une cloche sur le mur lui permettait d'appeler en cas de besoin.

4.5 GALERIE : Marches spirituelles



Ce lieu a été conçu pour offrir à Don Bosco un endroit où marcher, lorsque l'infirmité de ses jambes lui a causé de sérieuses difficultés pour monter et descendre les escaliers.

L'ajout de l'étage, qui a eu lieu en 1876, au-dessus de la presse à imprimer a permis, sur

le devant de la maison, d'ériger la "galerie". Il s'agit d'un long balcon couvert qui s'étend sur toute la largeur du bâtiment, avec de grandes fenêtres qui donnent directement sur la cour de récréation.



La galerie était meublée de façon très sobre, avec des prie-Dieu qui servaient au sacrement de la réconciliation des jeunes, lorsque Don Bosco, dans sa vieillesse, avait du mal à descendre à la Basilique.

Don Bosco voulait que la galerie soit ombragée par des vignes de muscat en provenance de Castelnuovo. Elles avaient déjà été plantées sur la terrasse qui précédait, au-dessus de la salle d'imprimerie, en 1862. Chaque année, à l'automne, Don Bosco donnait les grappes mûres aux élèves de 4^e et 5^e années (l'équivalent du lycée français, et de la 5^e et 6^e belges), ainsi qu'aux bienfaiteurs.

En 1887, Don Bosco, déjà très malade, voulut retarder la récolte pour que l'évêque

Cagliero, qui venait d'Amérique, puisse y participer, mais il n'arriva que le 7 décembre.

4.6 LA CHAPELLE DE LA JOIE PASCALE: Une bibliothèque devenue lieu de prière



La chapelle actuelle a été aménagée dans la pièce construite à la suite de l'extension du bâtiment en 1861 et destinée à l'origine à servir de bibliothèque.

Le mobilier liturgique contemporain qui caractérise cette chapelle dialogue avec certains objets historiques d'une grande puissance symbolique. Ces derniers sont liés au ministère sacerdotal de Don

Bosco.

Le premier est une **statue de Saint François de Sales** qui, quelques années après la consécration de l'église qui porte son nom, a remplacé le "tableau ovale" car il était peu visible du fait de son mauvais éclairage. Le saint évêque a été choisi comme patron de l'Oratoire et de la Congrégation comme un modèle pour son amour ardent de Dieu, son zèle pastoral, son humanité sincère, sa patience et sa douceur de vivre.

La chaire du "mot du soir" se trouvait dans le portique près de la chapelle Pinardi. A la fin des prières du soir, Don Bosco montait sur cette petite chaire pour offrir aux jeunes un message édifiant en esprit de famille. La chaire reste le signe de ce secret éducatif qui est toujours vivant aujourd'hui dans les maisons salésiennes du monde avec la tradition du "mot du soir".

L'armoire-autel a été placée, au moins depuis 1872, près de l'antichambre du Saint. Sur cet autel, Don Bosco célébrait parfois l'Eucharistie, surtout en période de maladie.

L'autel de la chapelle érigée en 1886 où Don Bosco a célébré l'Eucharistie dans les derniers mois de sa vie. Ce lieu témoigne de la centralité de l'Eucharistie dans la spiritualité salésienne. Elle est étroitement liée à la dévotion mariale, ici soulignée par le petit tableau de Marie Auxiliatrice.

4.7 DON BOSCO, UN SAINT: La béatification et la canonisation du "Saint de la jeunesse".



Dans le coin de la liaison entre l'aile de la « *Camerette* » et le bâtiment de 1853, il y avait un dortoir pour les garçons. Des objets liés à la béatification et à la canonisation sont maintenant exposés ici.

La demande d'introduction de la Cause de béatification de Don Bosco fut présentée par le père Michele Rua au cardinal

Gaetano Alimonda, archevêque de Turin, au cours de l'été 1888, sur les conseils du pape Léon XIII. Les procès canoniques ont duré quarante ans. Le 16 mai 1929, l'exhumation du corps a eu lieu à Valsalice.

Le 2 juin 1929, Don Bosco est proclamé bienheureux à Rome. Cent mille pèlerins sont venus à la ville de toutes les régions d'Italie et du monde. Lorsque le cercueil en bois, de Valsalice, entra dans la Basilique de Marie Auxiliatrice, accompagnée du chant écrit pour l'occasion, *Giù dai colli* (En bas des collines), les Supérieurs salésiens et les personnalités les plus célèbres de l'époque, dont les Princes de la Maison de Savoie, l'attendaient. Le corps du bienheureux a été placé dans l'actuelle chapelle de Sainte Maria Mazzarello.

La cause de canonisation a été reprise le 18 juin 1930. Le 19 novembre 1933, Pie XI autorise la lecture du décret d'approbation des miracles et le 3 décembre celle du décret *De tuto*. La Canonisation a été fixée au 1er avril 1934, solennité de Pâques.

4.8 LA SAINTETÉ SALÉSIENNE: Histoires de vie vécues au Valdocco



Au total, pas moins de 14 personnes ayant vécu au Valdocco ont été déclarées vénérables, bénies ou canonisées par l'Eglise. Le Valdocco était bien une école de sainteté ! Cette exposition rend hommage à onze de ces héros de la famille salésienne.

Au centre de l'espace d'exposition se trouve la chambre de **Maman Marguerite**, reconstruite en tissu : voici quelques objets significatifs qui lui ont appartenu, dont la partie supérieure d'un bureau, dans lequel elle gardait ses affaires personnelles et des articles de couture pour les jeunes de l'Oratoire.

Sont aussi évoquées ces figures de sainteté de la famille salésienne qui ont vécu à

l'ombre de la basilique de Marie-Auxiliatrice:

Le **Bienheureux Philippe Rinaldi** : fondateur des Volontaires de Don Bosco et troisième successeur de Saint Jean Bosco.

Le Bienheureux **Augusto Czarторыski** : en 1877, ce prince polonais a reçu l'habit religieux des mains de Don Bosco dans la Basilique de Marie-Auxiliatrice.

Le vénérable **Andrea Beltrami** : Don Bosco lui a donné l'habit clérical; il a vécu à Valsalice où il est mort prématurément.



Saint **Luigi Versiglia** (évêque) et **Saint Calliste Caravario** (prêtre salésien): arrivés enfants à l'Oratoire, ils furent les pionniers de la présence salésienne en Chine où ils moururent martyrs en 1906.

Le bienheureux **Luigi Variara** : missionnaire en Colombie, il a fondé la congrégation féminine des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie.

Saint **Léonard Murialdo** : ami et collaborateur de Don Bosco qui lui confia en 1857 la direction de l'Oratoire Saint-Louis. En 1867, il fonde la Congrégation de Saint Joseph pour le service caritatif de la jeunesse pauvre.

Saint **Luigi Guanella** : prêtre du diocèse de Côme, par désir d'une vie religieuse plus radicale, il est venu à Turin et est devenu salésien. Rappelé par son évêque, il a fondé deux congrégations religieuses pour l'éducation des jeunes.

Le Bienheureux **Giuseppe Allamano** : neveu de Giuseppe Cafasso, il a étudié au Valdocco à l'Oratoire. En 1880 il a été nommé recteur du Sanctuaire de la Consolata et en 1901 il a fondé l'Istitut Missionnaire de la Consolata.

Saint **Luigi Orione** : étudiant à l'Oratoire de Valdocco, il devient ensuite prêtre dans le diocèse de Tortona, où il fonde deux congrégations religieuses.

4.9 SALLE DE LA FAMILLE SALESIENNE : Un réseau mondial de sainteté



La sainteté de la famille salésienne mondiale est honorée dans deux espaces. Le premier présente Sainte Marie Dominique Mazzarello, co-fondatrice avec Don Bosco des Sœurs Salésiennes, les cinq jeunes martyrs polonais de Poznan, les bienheureux Enrico Saiz Aparicio et Jose Calasanz et leurs 93 compagnons, martyrs salésiens de la guerre civile espagnole, la

Bienheureuse Alexandrina Da Costa, coopératrice salésienne, le Bienheureux Zeffirino Namuncurá et le Bienheureux Alberto Marvelli.



Dans la grande salle de la famille salésienne sont représentées les 32 branches de la famille salésienne mondiale, qui ne cesse de s'agrandir, à travers une riche représentation de laïcs, religieux, missionnaires, martyrs, prêtres et évêques.

4.10 LA MISSIONARIÉTÉ SALESIENNE: L'histoire des

missions salésiennes

Histoire et actualité de la présence de la Congrégation dans le monde: de 1875 à aujourd'hui, il y a des présences salésiennes en 134 pays : 43 en Afrique, 24 en



Amérique, 29 en Asie, 32 en Europe, 6 en Océanie, avec la même passion et le même style missionnaire.

L'idéal missionnaire de Don Bosco, déjà vivant en lui à la fin de ses études secondaires, s'est développé et a mûri au fil du temps. Il avait pensé rejoindre les Oblats de la Vierge Marie, qui avaient ouvert une mission florissante en Birmanie, mais Don Cafasso lui a aidé à reconnaître sa "mission" auprès des jeunes de Turin.



Don Bosco a reçu plusieurs demandes de présence missionnaire, mais il a lancé la première expédition missionnaire en Argentine, en envoyant dix missionnaires le 11 novembre 1875. Avec ses successeurs, l'expansion missionnaire se poursuit sur les cinq continents.

Depuis 1875, les missionnaires qui partent reçoivent un crucifix. Voici ses principaux éléments:

- **Recevoir la Croix** place la vie missionnaire en étroite relation avec la personne du Christ crucifié.
- **Le Bon Pasteur**, ou la charité pastorale, noyau de

l'esprit salésien, symbole de "l'attitude qui conquiert par la douceur et le don de soi".

- La devise **Da Mihi Animas Coetera Tolle**... donne-moi des âmes, emporte le reste. C'est la devise qui a caractérisé les fils de Don Bosco depuis le début.
- **L'Esprit Saint**, dont dépend toute l'activité missionnaire menée dans des lieux éloignés pour ne pas être réduite à une série d'activités vides.
- **Le texte de l'Évangile** est au cœur du mandat missionnaire du Seigneur ressuscité. L'évangélisation exige une attitude d'"Église en sortie", afin d'atteindre tout le monde, en offrant la plénitude du don de Dieu.

Parmi les objets historiques exposés, citons le **globe terrestre** que Don Bosco gardait sur le bureau de sa chambre, la **soutane** portée par Mgr Versiglia le jour de son martyre en Chine, le **registre des noms** de tous les missionnaires salésiens qui, depuis 1875, ont été commissionnés dans la basilique avant de partir en mission, ainsi que la **photo** et le négatif originaux du premier groupe de missionnaires dirigé par John Cagliero en 1875.